



■ Lettre ouverte à Monsieur Nicolas DESFORGES

Préfet de l'Oise

Creil, le 12/09/2011

Monsieur le Préfet,

S'il n'est pas d'usage que je vous interpelle publiquement, j'ai décidé de le faire aujourd'hui. En effet malgré mes demandes répétées, je constate qu'aucune réponse concrète et efficace n'est apportée aujourd'hui, à Creil, au manque criant d'effectifs de police nationale.

Si je ne remets en cause la qualité du travail de ces fonctionnaires, force m'est de constater qu'ils n'ont plus les moyens de remplir leurs missions de sécurité publique.

La police étant une compétence régalienne selon nos principes républicains, c'est donc bien à l'Etat, et donc à vous-même, son représentant dans l'Oise, qu'il appartient de veiller à ce que ses moyens soient suffisants.

Le Premier Ministre, Monsieur François Fillon a affirmé le samedi 4 septembre 2011 que le gouvernement, je cite *"ne lâcherait rien"* en matière de sécurité et *"ferait preuve d'une volonté et d'une ténacité totales"*.

Nous lui donnons acte de ses déclarations mais hélas la réalité sur le terrain est tout autre et les chiffres parlent d'eux même.

Depuis 2002, en France, 2 844 postes de policiers nationaux ont été supprimés et ce sont 5 430 postes dont la disparition est prévue d'ici 2013 soit un total de 8 274 fonctionnaires en moins.

Dans la circonscription de Creil, alors que nous avions 180 policiers en 2002, leur nombre est tombé, d'après mes observations, à 160 en 2010. Pendant cette même période la seule population de Creil est passée de 32 090 à 35 008 habitants.

Je veux tout d'abord tordre le cou à l'argument trop souvent employé selon lequel c'est au maire qu'il appartient de faire respecter l'ordre dans sa commune.

Si je suis officier de police judiciaire, je ne suis pas le commissaire de police de Creil. Ma responsabilité est de veiller à la tranquillité et à l'hygiène publique avec les moyens légaux, matériels et humains dont je dispose et je le fais.

La ville de Creil s'est dotée depuis longtemps déjà d'un service de prévention/médiation qui a largement fait ses preuves. En 2011, en partenariat avec les bailleurs sociaux, nous avons mis en place les correspondants de nuit qui complètent ce dispositif. Nous allons également renforcer la police municipale avec une brigade canine. Comme vous le voyez, nous agissons.

Nous avons également pris partiellement en charge les questions de sécurité routière, en nous équipant de cinémomètres mobiles et nous avons renforcé les équipes de police municipale qui comporte aujourd'hui 18 agents.

En ce qui concerne la police nationale, les multiples réorganisations, changement de structures, au gré des idées des Ministre de l'Intérieur successifs, n'ont donné aucun résultat satisfaisant, quelque soit la qualité, souvent excellente, des hommes et des femmes qui y travaillent.

Depuis plusieurs mois, nous sommes confrontés à un nouveau fléau qui est la circulation croissante et anarchique de véhicules de type « quad » et 2 roues dans les rues de notre ville. J'ai interpellé à ce sujet le commissaire de police par courrier le 7 mars 2011, afin que des dispositions soient prises pour que les conducteurs soient arrêtés et sanctionnés et leurs véhicules saisis. Récemment la vie d'un enfant a été gravement mise en danger par l'un de ces conducteurs irresponsables.

En accord avec le commissaire, j'ai pris le 10 mai 2011, un arrêté qui interdit ce type de véhicules sur le territoire de la ville. Pourtant encore une fois il est évident que faute de troupes, la police nationale ne peut faire face à cette situation.

Il est donc temps que conformément aux engagements pris par le Premier Ministre les moyens humains indispensables soient mis à la disposition du commissariat de Creil, afin que tous les quartiers de la ville retrouvent sécurité, tranquillité et sérénité.

Je vous remercie donc, Monsieur le Préfet, de bien vouloir simplement m'indiquer combien de policiers viendront renforcer l'effectif actuel de policiers nationaux et à quelle date.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de mes sentiments républicain mais empreints d'une froide colère.

« Nous ne lâcherons rien : Chiche !

Jean-Claude VILLEMMAIN

Maire de Creil

Conseiller général de l'Oise